

LE GALLICAN

Rédaction : 267, rue Mandron - 33000 - Bordeaux - Tél : 56.39.69.43. - Administration -

EDITORIAL

La télévision a présenté dernièrement une émission consacrée aux "Eglises parallèles" durant laquelle les téléspectateurs ont vu et entendu un certain nombre d'intervenants appartenant à différentes branches de l'Eglise du CHRIST.

Le nom de l'Eglise Gallicane a été prononcé; nous regrettons sincèrement qu'il n'ait pas été expliqué autrement qu'en laissant supposer qu'il suffit de célébrer la messe en latin dans l'ancien rite romain pour se targuer d'un nom et d'un héritage aussi prestigieux.

Non ! L'Eglise Gallicane n'est pas la copie conforme de l'Eglise intégriste, elle n'a pas non plus besoin de rechercher l'aval et la bénédiction de Rome pour exister. Elle n'est pas l'Eglise Catholique Romaine, elle est l'Eglise de France retrouvée et fière de ses Libertés, se situant dans la tradition du Catholicisme de BOSSUET, de GERSON et de bien d'autres, qui ont toujours défendu que l'Eglise était supérieure au Pape et non l'inverse, la partie étant inférieure au tout.

Elle a en 1870 et à travers le charisme prophétique et la notoriété du célèbre Père Hyacinthe LOYSON rejeté le nouveau dogme de "l'infaillibilité papale" et pris position depuis en faveur du mariage des prêtres, du diaconat féminin; elle autorise dans certains cas le remariage des divorcés, rejette la confession obligatoire administre la Communion sous les deux espèces et interdit à ses prêtres toute position politique partisane.

Célébrant la messe en français dans l'ancien rite des Gaules, elle est une Eglise pauvre et refuse de privilégier le côté "spectacle" affiché par certains.

T. TEYSSOT

SOMMAIRE

- NOUS AVONS UN MESSAGE
- LE DISCIPLE BIEN AIME
- VIE DE MONSEIGNEUR
GIRAUD
(Dernière PARTIE)
- LA PRIERE
- L'ESPRIT GALLICAN
- LE GALLICAN A LU POUR
VOUS
- INNOCENCE ET JUSTICE
- LES MOTS CROISES GALLICANS

JANVIER 89

10FrS

** Journal fondé en 1921 à GAZINET (Gironde) par

S.B. Monseigneur GIRAUD .

Le Disciple bien aimé

Chaque 27 décembre l'Eglise célèbre la fête du disciple le plus proche du cœur du CHRIST, Jean l'Apôtre, " le disciple que Jésus aimait, celui qui à la Cène reposa sur la poitrine de Jésus " (Evangile de Jean XXI, 20-21).

Il peut nous paraître singulier de réaliser que l'amour universel du CHRIST pour tous les hommes ait pu être, lors de l'Incarnation, plus important pour telle ou telle individualité humaine. Car, nous dit l'Apôtre Pierre : " Dieu ne fait pas acception des personnes " (Actes X-34). Cependant ce serait oublier qu'en la personne historique de Jésus co-existaient les deux natures : La nature divine et la nature humaine.

L'humanité du CHRIST pouvait avoir ses préférences électives résultant des affinités de caractères et de tempéraments et des circonstances de la vie. Nous voyons par exemple les profonds sentiments d'affection qui unissaient Jésus avec la famille de Marie-Madeleine, Marthe et Lazarre chez qui il allait souvent partager le repas et honorer la table.

L'Apôtre Jean était un tout jeune homme lorsqu'il fut appelé par Jésus avec son frère Jacques. De tempérament ardent et passionné, le Seigneur les surnomma les " fils du tonnerre ". Il n'est que de rappeler pour le comprendre ce passage de Luc IX(54-55) où devant le mauvais accueil fait à Jésus par un bourg de Samarie Jacques et Jean dirent : " Seigneur, veux-tu que nous ordonnions au feu du ciel de descendre et de les consumer ? "

Que Jean ait eu des prédispositions le rendant particulièrement apte à boire à la " source bouillonnante, vive et frémissante " de l'amour christique, cela ne fait aucun doute... Pensons à cette phrase du Cantique des cantiques VIII(6-7) : " Car l'amour est fort comme la mort, la passion inflexible comme le schéol, ses traits sont des traits de feu, une flamme de Yavhé ".

→ (Suite page suivante ...)

**LA
VOIX
DE**

L'EGLISE

DE

L'EQUILIBRE

ET

DU BON SENS

**LE
GALLICAN**

** Confirmation à MAUROUX



** Ordination au SOUS-DIACONAT
du Père Stéphane PROUET



** Oratoire gallican à
SAUSSINES



** Ordination mineure à
PERRIGNAN de Dame Marie-Clémence



Néanmoins, au contact du CHRIST, cette fougue incendiaire se canaliserait vers les sphères plus hautes de la spiritualité, permettant ainsi l'éveil de l'état contemplatif et la perception pleine et entière du Royaume de Dieu. " Que vos reins soient donc toujours ceints et vos lampes allumées " Luc XII-35- Alliance obligatoire et nécessaire des énergies humaines et du spirituel pour réaliser " l'Homme Nouveau ", car l'Eternel demande à l'Etre Humain de collaborer à son oeuvre en mettant ses énergies au service de la grande aventure de la Foi.

Deux choses nous frappent dans la personnalité de Jean : 1) L'extraordinaire acuité de perception spirituelle qui amènera l'Eglise à le comparer à l'aigle qui plane sur les hauteurs; sans doute comprenait-il mieux que ses onze frères dans l'apostolat la pensée profonde, l'originalité et les sentiments du Maître : L'entretien avec Nicodème ou avec la Samaritaine, le discours sur le Pain de Vie ou le prologue sur la divinité du Verbe, autant de merveilleuses pages qui à travers son Evangile nous relient à l'Eternité lumineuse du Dieu Sauveur. Nous pourrions dire de lui qu'il continue la tradition des grands Prophètes et des Inspirés d'Israël, mûs par le Souffle de l'Esprit. Il paraît aussi assez logique de lui attribuer la rédaction du livre de l'Apocalypse, encore que les dernières recherches en matière d'exégèse biblique ne le confirment ni ne l'infirmement.

2) Mais là où se dévoilent les aspects les plus attachants de son caractère c'est aux moments où il se fait le chantre de l'amour insondable du CHRIST. Il ne rapportera pas l'épisode de l'Institution de l'Eucharistie, lui préférant sans doute ce qui l'aura le plus frappé : Jésus s'abaissant à laver les pieds de ses disciples et Jésus s'entretenant longuement avec les siens pour leur donner ses dernières recommandations. Sa fidélité de coeur ira très loin. Au moment pathétique de la crucifixion, alors que Pierre aura renié et que se seront enfuis les autres disciples, Jean restera le témoin direct du drame du Golgotha. Jésus l'honorera en lui confiant sa Mère et réciproquement. Ouvrons également les trois épîtres qu'il rédigera : Un seul leit-motif, l'amour fraternel - la charité vivante. Des phrases comme : " Même si notre coeur nous condamne, Dieu est plus grand que notre coeur " (1 Jean III-20) - ou encore : " L'amour parfait bannit la crainte " (1 Jean IV-18). A lire et à méditer... Plutôt deux fois qu'une !

Sans doute est-ce cette sensibilité brûlante, cet attachement si fort à la personne de Jésus qui lui épargneront l'épreuve du martyr réservée aux autres disciples. Un jour Pierre s'entendra dire par Jésus : " Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je revienne que t'importe !

(Jean XXI-22). Le fait est que Jean s'éteindra très tard, probablement vers la fin du premier siècle, soit quelques soixante ans après l'Ascension du CHRIST et vingt années après le martyr de Pierre et Paul.

Sa vision de l'Eglise reste très gallicane: Unité de la communauté chrétienne fondée sur l'unité de chaque fidèle avec Dieu, dans le CHRIST (1 Jean I-3,4). Cette union avec Dieu est manifestée par la Foi et l'Amour Fraternel: " Celui qui aime son frère demeure dans la lumière " - " Si nous marchons dans la lumière comme Dieu qui est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché ". (1 Jean II-10) et (1 Jean I-7).

En ce sens, la pensée johannique demeure aujourd'hui d'une grande actualité, à l'heure où beaucoup parlent d'unité et d'oecuménisme.

- Monseigneur Thierry TEYSSOT -

Le Gallican a lu pour vous

** Des Chrétiens - Frère Ephraïm - ●

" DEJA LES BLES SONT BLANCS " - Le Lion de Juda au coeur d'une Communauté nouvelle. Ed. Le Sarmant/FAYARD / LE LION DE JUDA.

Un livre qui nous permet de découvrir et de partager l'aventure spirituelle du fondateur d'une communauté charismatique très en vogue à l'heure actuelle.

Communauté d'hommes et de femmes vivant en couples avec leurs enfants, ou célibataires, attirés par l'idéal de la vie contemplative, mais profondément engagés sur la voie de l'évangélisation, telle pourrait être la carte de visite de ce mouvement profondément attaché à l'Eglise Catholique, mais conservant sa propre liberté de création et d'autonomie - faut-il le préciser : " Sous le Souffle de l'Esprit ".

Un terme revient souvent dans cet ouvrage, celui de " nouvelle Pentecôte ". Il est certain que la multiplicité des charismes qui jalonnent la vie de cette communauté - leur état d'esprit aussi - tout cela nous rappelle étrangement la Primitive Eglise telle que nous la présente le livre des Actes des Apôtres !

Seule une présentation idyllique de la Papauté fera sans doute sourire tout bon gallican qui se respecte. Si l'Eglise Gallicane respecte cette Institution qui malgré tous les travers de son histoire jouit encore d'un indéniable prestige, il n'en reste pas moins qu'elle se souvient de la réponse de Saint Pierre au Centenier Corneille : " Lève-toi, je ne suis qu'un homme comme toi " (Actes X-26).

VIE DE MGR GIRAUD

○ ○ ○

→ dernière partie)

La PROFESSION de FOI

Depuis longtemps il manquait à l'Eglise Gallicane une affirmation de ses positions doctrinales. C'est à Monseigneur GIRAUD que va en revenir le mérite. Durant plusieurs années il convoque le Synode National, le Collège des Définiteurs, des Conseillers d'Eglises Soeurs à cette seule fin.

Une première ébauche est éditée vers 1930... Elle ne deviendra définitive qu'après plusieurs remaniements et ce n'est qu'après la guerre qu'en novembre 1945 elle sera très largement diffusée.

Elle contient les Quatre Articles de BOSSUET, la déclaration du Concile de CONSTANCE disant que le Pape doit être soumis à l'Eglise et non l'Eglise soumise au Pape... La partie étant inférieure au tout.

Elle rappelle l'essentiel de la Foi Catholique : " CE QUI A ETE CRU Toujours, Partout et par Tous " selon ce qu'a dit Saint Vincent de Lérins... Doctrine contenue dans les Symboles des Apôtres, de Nicée et de Saint Athanase.

Mais l'originalité de la Profession de Foi de Gazinet réside dans une série positions qui sont longtemps avant celles que prendra - sous l'impulsion du Pape Jean XXIII - le Concile de VATICAN II :

*** Le bannissement des excommunications (nous savons depuis l'an dernier qu'il n'en est rien - Voir l'affaire LEFEBVRE)

*** Une liturgie plus accessible à tous

*** Une décentralisation de l'Eglise (pas évident)

*** L'abandon de la Confession " TRIBUNAL DE LA PENITENCE " pour une forme plus fraternelle de " CONFIDENCE - non obligatoire - DU MALADE SPIRITUEL AU MEDECIN DE L'AME ".

*** L'abandon des " Classes " pour les cérémonies. A l'époque il y avait des mariages de première classe, de seconde voire de troisième dans certaines paroisses.

*** La Communion sous les deux espèces... Jésus n'a-t'il pas dit : " Buvez en tous ".

Il est bien certain que les prises de position de Monseigneur GIRAUD vont influencer fortement les milieux théologiques Romains.

On a surnommé ironiquement l'Eglise Gallicane " l'Eglise des PROFESSEURS " parce qu'à l'époque elle ne touche pas de grandes masses; mais il est indéniable que LE GALLICAN est très lu dans les milieux théologiques romains.

VATICAN II restera pourtant très en deçà de la pensée de Monseigneur GIRAUD : Sur le mariage des prêtres, par exemple, Rome restera

intraitable jusqu'à nouvel ordre.

LE RENOUVEAU LITURGIQUE

Ce fut, peut-être, l'essentiel du travail de Monseigneur GIRAUD.

L'Eglise de Rome, elle-même, en est venu à remettre en cause son antique liturgie de Saint Pie V.

Pour en choisir - à notre avis - une bien plus mauvaise.

Monseigneur GIRAUD comprit très bien qu'une liturgie ne se bâtit pas de bric et de broc... Il voulut, selon sa propre expression, " toujours moderniser en reprenant l'arbre à la racine " c'est à dire en recherchant ce que contenait d'actualisable la liturgie des Gaules des premiers siècles.

La " MESSE DE GAZINET " maintenant célébrée par un grand nombre de prêtres en France et à l'étranger se réfère à l'antique cérémonial des Gaules.

On y trouve le baiser de paix d'origine apostolique transmis depuis le célébrant jusqu'au dernier des fidèles...

Le chandelier à sept branches, venu du Temple de Jérusalem, est élevé au-dessus de l'Evangile pour symboliser les sept dons de l'Esprit-Saint.

Une épiclese rend la messe valide aux yeux des Eglises Orientales.

L'hostie est rompue en neuf parcelles évoquant les grands moments de la vie du CHRIST... Une prière tirée de la Didachée demande le rassemblement de l'Eglise dans le Royaume de Dieu.

Les bras du prêtre s'élèvent très haut vers le ciel au Kyrie, vieux geste d'invocation, ils se mettent en coupe pendant la préface consécrationnaire, ils vont s'étendre en croix dans l'attitude des premiers chrétiens au moment du Pater.

Tout est vivant et empreint de poésie dans cette messe... Une large place est laissée à l'improvisation, aux coutumes locales... La prédication doit porter sur l'Ecriture et tenir compte des besoins spirituels de chacun.

LE PASTEUR ET SES BREBIS

Il serait faux de vouloir cerner la vie de Monseigneur GIRAUD à Gazinet, il ne cesse de circuler non seulement à travers la France, mais à travers l'Europe... Ses tournées pastorales durent d'autant plus que les moyens de transport de l'époque sont encore trop lents.

A Bordeaux il fait plusieurs conférences à l'Athénée municipal : Ses adversaires le lendemain mettent l'affluence et les braves

au compte de la présence de libre-penseurs et francs-maçons venus soutenir l'adversaire de l'Eglise de Rome... En fait Monseigneur GIRAUD a beaucoup d'amis dans les milieux religieux où l'on admire sa largeur de vue rare pour l'époque, sa tolérance, son érudition: " Monseigneur, si vous étiez resté à la Trappe, l'on vous en aurait sorti pour vous faire Pape" lui lance un jour le Père REZE, Supérieur du Grand Séminaire de Bordeaux.

C'est ce même Père REZE qui, en 1942, le 16 mars, affirmera par écrit que : " Les catholiques gallicans appartiennent à l'Eglise Catholique Traditionnelle, née avec la première évangélisation de la France... Et toujours restée la religion de la majorité des français"... Attestation qui vaudra à son auteur bien des brimades.

Deux choses semblent avoir frappé ceux qui ont connu Monseigneur GIRAUD : Il était infatigable ! Il oubliait tout pour l'Eglise !

- " Je l'ai vu, me disait Monseigneur Gaston VIGUE, au retour d'un voyage à Paris où il avait prêché, reçu des fidèles, prendre à peine le temps d'avaler un petit-déjeuner pour se mettre à recevoir et - midi venu - grimper en carriole en grignottant un casse-croûte pour être à temps dans un village voisin où on l'attendait pour officier... De ce village passer à un autre... Présider le repas du soir, reprendre la carriole et puis se mettre à écrire.. Vers deux heures du matin, je tente : Monseigneur, si Votre Béatitude prenait un peu de repos? je prendrais plutôt un café, mais il faut absolument que je réponde à ces gens... A six heures je le retrouvais pourtant en train de dire sa première messe que suivait une mince assistance de gens de l'endroit... Et de se mettre à prêcher ! Il aurait prêché pour un seul fidèle ! Je me disais où est sa fatigue? D'où lui vient une telle vitalité... Et c'était presque tous les jours ainsi ".

Avec cela de l'humour ! Un façon de se comporter directe et fort au goût des gens de l'endroit.

LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Vinrent les heures très tristes... C'est là qu'un conducteur d'Eglise peut se révéler. A CESTAS une voix ne cessa de parler de confiance, de courage, de maintenance puis de résistance: Ce fut celle de Monseigneur GIRAUD... Et l'Eglise suivit.

L'occupant sut très vite la position gallicane.

Et le Journal Officiel publia l'interdiction de l'Eglise Gallicane; ses archives et ses biens étaient confisqués.

Pourtant à la Libération, le langage de

Monseigneur GIRAUD continua d'être un langage de paix et d'amour.

Fidèle à sa devise il termina ses jours en prêchant l'unité de l'Eglise, la compréhension des croyants, la fraternité entre les hommes.

LES SUCCESSEURS

Dans les évêques consacrés par Monseigneur GIRAUD, l'un d'eux avait été choisi par lui comme coadjuteur; Monseigneur Bernard-Isidore JALBERT-VILLE. Il eut pour successeur un ancien médecin militaire de formation bénédictine, Monseigneur Irénée d'ESCHEVANNES.

Ayant, après la mort de Monseigneur Irénée d'ESCHEVANNES été appelé par le Synode National de la Sauve-Majeure à lui succéder j'ai parfois le sentiment d'être bien indigne de succéder à de tels hommes, particulièrement à Sa Béatitude Monseigneur Louis-Marie-François GIRAUD dont je suis heureux de donner ici quelques éléments de biographie.

Par † S.B. Monseigneur Patrick
TRUCHEMOTTE

Attention aux mots piégés

** LA CHASTETE PAR EXEMPLE... ☒

Un chrétien n'a pas à s'engager à la Chasteté pour la bonne raison qu'elle est l'état d'âme que l'Eglise lui demande de garder toujours.

Le dictionnaire QUILLET la définit : " Vertu qui règle les plaisirs charnels "... Elle est la notion de l'amour de Dieu en tout temps de notre vie. Elle ne s'oppose pas à la vie sexuelle, mais elle la régit en fonction de la Charité. L'époux qui ne remplit pas son devoir conjugal manque à la Chasteté...

A ne pas confondre avec la CONTINENCE...
= Etat d'une personne qui s'abstient de tout plaisir charnel !

Cet usage du mot Chasteté nous fait penser aux traductions par CHAIR dans la Bible d'un mot qui se traduit bien plus fidèlement par MATIERE ou monde matériel...

Etre " charnel " dans l'esprit de Saint PAUL c'est être matérialiste.

Mais le manichéisme de certains traducteurs leur fait maintenir l'équivoque.

Le GALLICAN consacrera prochainement d'autres rubriques sur l'emploi des mots trahis par leurs traducteurs...

La Prière ○○

La découverte de la vérité, de la finalité de la vie, de l'existence.

Pour la première fois dans l'histoire de la pensée humaine, nous arrivons au point où les gens se mettent en devoir de redécouvrir l'homme. Beaucoup commencent à craindre de ce que peut faire l'intellect à la race humaine s'il n'est pas gouverné par des idéaux spirituels (la prière). L'homme de science s'efforce actuellement, avec beaucoup d'ardeur, de trouver quelque chose qui donne de la valeur à la vie, avoir trop de connaissances et trop peu de sagesse est un danger.

Quand un homme part à la recherche de Dieu, s'il a la capacité d'aller jusqu'au bout de sa pensée, il arrivera à l'inévitable conclusion que la découverte de Dieu doit passer par la découverte de lui-même. Cela exige une unité absolue entre Dieu et l'homme, donc par la Prière.

A mesure que l'homme retrace ses pas vers la source de son être, vers Dieu, il lui vient peu à peu une idée qui transcende la forme objective. C'est sur la croyance que l'homme est un reflet de Dieu, et que de ce fait il peut goûter l'Eternité, qu'est bâtie la structure toute entière de la Prière. Et c'est sur cette même structure que toutes les autres grandes religions ont été bâties.

Par la Prière, nous devons savoir que l'Eternel est présent en chacun de nous, que Dieu lui-même réapparaît dans sa création en chacun de nous, et dans la mesure même où nous proclamons la Vérité.

Lorsque nous nous tournons vers la Prière, nous nous tournons vers Dieu. Celui qui la pénètre dans sa vie intérieure se tourne vers Dieu, découvre l'équilibre, le bonheur et la joie. Petit à petit naît en lui le sentiment que Dieu nous a donné dans la Prière.

La Prière (est efficace) parce qu'elle réussit à nous changer nous-mêmes en nous amenant à vivre dans le monde avec un esprit nouveau. Dieu y répond moins en changeant l'évènement... qu'en nous donnant un esprit nouveau qui nous réconcilie avec l'évènement...

La Prière permet que l'évènement qui se présentait à nous comme un mal, ne devienne pas un malheur.

C'est nous qu'elle change dans l'ordre de l'être, c'est à dire dans notre façon d'être au monde.

Elle est une démarche qui convertit celui qui demande en l'adaptant d'une façon nouvelle, à une situation qui semblait contraire et insupportable, et, de cette manière obtient plus que ce qu'elle demandait, car elle change

à la fois celui qui prie, et avec lui, la signification de la situation dans laquelle il se trouvait engagé.

A la prière confiante et abandonnée, Dieu répond en convertissant le coeur des hommes pour qu'ils acceptent ce monde tel qu'il est, et pour qu'ils travaillent à le transformer.

Dieu ne change pas le monde parce que l'on en prie... mais il change l'homme à qui il a donné la charge de transformer le monde librement. La Prière ne change pas l'évènement, mais elle change l'homme dans l'évènement.

Jésus a dit : - (Evangile selon St. THOMAS)

- Si ceux qui vous guident vous disent :

- Voici, le Royaume est dans le ciel

- Alors les oiseaux du ciel vous devanceront

- S'ils vous disent qu'il est dans la mer

- Alors les poissons vous devanceront

- Mais le Royaume est au-dedans de vous

- Il est au-dehors de vous

- Quand vous vous connaîtrez

- Alors vous serez connus

- Et vous saurez que c'est vous

- Les fils du Père le Vivant

- Mais s'il vous arrive de ne pas vous

connaître

- Alors vous êtes dans la pauvreté

- Et c'est vous la pauvreté

Lorsque je prie, je suis transformé, je ressens une paix si douce, si profonde qu'il me serait impossible d'exprimer, et cette paix ne m'a jamais abandonné au milieu des grandes épreuves.

Trés Révérend Père Gabriel-Pio

OLIVARES

LA SAINTE BIBLE NOUS DEVOILE -

- L'ORIGINE LOINTAINE DE LA PRIERE

Au commencement il y eut l'état d'Oraison.

C'était avant la faute originelle. Rien n'était venu troubler la grande paix qui régnait au jardin d'Eden, l'Homme se trouvait en contact direct avec sa source divine, une harmonie parfaite régnait entre la créature et son Créateur.

Puis ce bonheur fut rompu. ADAM et les siens furent chassés de ce séjour paradisiaque, le fil fut brisé qui reliait l'être humain aux régions supérieures et ce fut la grande nuit de la spiritualité.

Réaprenons ce contact intérieur avec la Trinité Sainte, tout le reste (santé, aisance, affection, protection, etc) nous sera donné en plus.

" Cherchez d'abord le Royaume de Dieu, tout le reste vous sera donné par surcroît" enseignait Jésus à ses disciples (Mathieu VI-33).

NOUS SOMMES GALLICANS !

C'est à dire que nous professons la FOI chrétienne telle qu'elle est exprimée dans les écrits des Apôtres et des Pères de l'Eglise; dans les trois Symboles de la FOI - des Apôtres, de Nicée et de Saint Athanase - et les Canons des Conciles Oecuméniques pré-chalcédoniens, dans toute la tradition dogmatique et liturgique de l'ancienne Eglise Indivise des Gaules.

L'Eglise Gallicane est à la fois une Eglise de TRADITION et de LIBERTES; mais elle se veut surtout une Eglise d'AMOUR.

Notre Evangélisation n'est pas dirigée contre les autres Eglises du CHRIST, car nous n'avons pas besoin du prosélytisme !

Français de nationalité, nous nous sentons liés à l'ancienne tradition de la FRANCE des Premiers Siècles. Car, nous avons des racines en CHRIST qui sont Saint IRENEE de Lyon, Saint DENIS de Paris, Saint MARTIN de Tours...auxquelles nous voulons rester attachés.

Pour nous, la proclamation de la VERITE est un combat spirituel ! C'est un combat non-violent qui ne fait aucune pression ni sur l'âme, ni sur le corps, mais qui est cependant d'une extrême rigueur sur le plan spirituel.

Nos ANCETRES DANS LA FOI nous ont légué un trésor précieux et nous voulons à notre tour, le transmettre au monde à venir sans l'altérer, ni le dévaluer.

CHEVALIERS DU CHRIST nous voulons servir l'EGLISE ETERNELLE qui n'appartient à personne mais qui est pour tous. Dépositaires de la FOI DROITE, ce si Précieux Graal, nous n'acceptons pas les compromis ecclésiastiques. Comment pourrions-nous paraître devant le MAITRE si nous ne sommes pas restés purs ?

L'important est d'élever dans notre coeur l'Eglise Spirituelle, le Tabernacle Vivant où Notre-Seigneur se plaît à résider (Saint Jean-Marie VIANNEY).

Et quelle sera cette Eglise si nous la construisons sur du sable ? Nous devons la construire sur le Roc de notre FOI dans la TRADITION inaltérée transmise depuis les Apôtres.

Voilà pourquoi nous sommes CATHOLIQUES et ORTHODOXES dans notre GALLICANISME ! Orthodoxes, puisque nous professons l'Enseignement sans tâche des premiers temps de l'Eglise; Catholiques, par nos Traditions occidentales relatives aux Rites et à l'Expression de NOTRE FOI.

L'EGLISE GALLICANE est une partie de l'Eglise Une, Sainte, Universelle et Apostolique.

Aucun pouvoir ne peut prendre la place du CHRIST qui est, lui seul, le CHEF DE L'EGLISE.

- Père Stéphane PROUET -

** Alexandre GANOCZY - □

" LA DOCTRINE CATHOLIQUE DES SACREMENTS "
Relais - Etudes - 4 / Ed. DESCLEE

Un ouvrage assez technique à recommander plus spécialement au clergé ou aux laïcs désirant approfondir leurs connaissances dans cette spécialité.

L'auteur, professeur de théologie dogmatique à l'Université de Würzburg (R.F.A.), s'efforce de présenter une introduction à la doctrine catholique des sacrements.

" Cette doctrine y est saisie, certes et d'abord, telle que la tradition l'a constituée et manifestée; mais elle s'y présente également sous l'éclairage des enseignements d'aujourd'hui".

" Par une clarification des plus fructueuses, le Concile de Trente répondit à la crise que connurent, au moment de la Réforme, l'enseignement et la pratique des sacrements tels que le Moyen Age les avait façonnés. Mais cette systématisation, largement déterminée par la lutte anti-protestante, a aujourd'hui perdu de son acuité. Aussi, la théologie actuelle s'est-elle efforcée, et s'efforce-t-elle encore de renouveler d'une façon éclairée et constructive sa conception globale".

INNOCENCE ET JUSTICE □ □

" Contre les pharisiens "

" C'est pourquoi, voici que j'envoie vers vous des prophètes, des sages et des scribes; vous en tuerez et mettrez en croix, vous en flagellerez dans vos synagogues et pourchasserez de ville en ville, pour que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang de l'innocent Abel jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez assassiné entre le sanctuaire et l'autel! En vérité, je vous le dis, tout cela va retomber sur cette génération ! " (Mathieu XXIII-34,36).

Une interprétation trop rapide du texte peut nous faire croire que la colère de Dieu s'emportera seulement contre les pharisiens vivant à l'époque du CHRIST qui, après avoir crucifié le Seigneur, persécuteront l'Eglise Chrétienne naissante.

La prédiction du CHRIST est sans doute valable pour toutes les époques, y compris la nôtre. L'Eglise Chrétienne est persécutée depuis 2000 ans par tous les pouvoirs religieux qui s'efforcent d'étouffer l'esprit de l'Evangile au profit de la basse satisfaction de la méchanceté, du sectarisme ou de l'hypocrisie.

Le temps de l'inquisition n'est pas si loin où le délit d'opinion religieuse vous envoyait rôti sur les bûchers de la " sainte inquisition ".

La sainteté n'est généralement pas compatible avec le pouvoir. Des millions de martyrs en savent quelque chose !

Alors la justice dans tout cela ! La justice de Dieu ?

Nous pouvons d'abord penser que celle-ci s'exercera personnellement dans l'au-delà de cette vie, tant pour les victimes que pour les bourreaux.

Néanmoins, le texte de l'Evangile nous donne d'autres indications en ce qui concerne la justice divine ici-bas.

Remarquons que la punition est collective: "Tout cela va retomber sur cette génération" !

- Au niveau du peuple juif et relativement au passage de Mathieu, nous savons qu'en l'an 70 ap. J-C les légions romaines détruiront la ville de Jérusalem, massacreront ses habitants et pilleront le temple, accomplissant ainsi la prophétie du CHRIST.

- Sur une autre échelle, celle de l'humanité, les catastrophes cosmiques et les batailles fratricides annonçant le second avènement du Seigneur comme Juge des vivants et des morts apparaîtront vraisemblablement comme le " choc en retour " atteignant la génération humaine de la " fin des temps ".

Malheureusement, ces " châtiments " vont affecter un grand nombre d'innocents... Il est facile de le comprendre. Alors me direz-vous Dieu est injuste puisque les innocents d'une époque paieront à la place des criminels de l'Histoire.

Ne restons pas coincés dans l'espace et dans le temps et élevons-nous un instant par l'esprit vers la contemplation bienheureuse du Royaume de Dieu où nous est promis par le CHRIST la vie éternelle.

La vraie vie pour l'innocent persécuté sur la terre commencera dans le Royaume céleste.

Ainsi à travers la vision chrétienne des choses, les enfants innocents persécutés par le glaive des soldats d'Herode lors de la naissance de Jésus entrent directement dans l'éternité bienheureuse des Saints, sans connaître la multiplicité des épreuves terrestres.

Pourquoi sur la terre l'innocent paie-t'il si souvent à la place du criminel ?

- Telle est la dure loi de ce monde (lancera le libre-penseur) !

- Conséquence du péché originel (confessera le croyant) !

Car par le péché, nous dit l'Apôtre Paul, la mort est entrée dans le monde...

Dieu alors nous vient en aide, le CHRIST se fait Homme, soulage l'humanité souffrante de bien des maux, proclame la Parole de Vie qui éclaire, réchauffe et donne l'Espérance; en retour, les hommes le crucifient et lui crachent au visage.

Archétype de l'innocent persécuté, le Seigneur devra porter sa croix et payer pour les autres. L'exemple parle de lui-même.

Ajoutons encore que le dogme de la " Communion des Saints " enseigné par l'Eglise Chrétienne implique que nous soyons tous plus ou moins liés et responsables les uns des autres.

Si nous ouvrons la Bible au deuxième livre des Macchabées nous lisons que le martyre des sept frères innocents fut la conséquence des péchés passés du peuple d'Israël : " Qu'avec moi et mes frères s'arrête la colère du Tout-Puissant justement venue contre toute notre race " (2 Macc. VII-38).

Même hors du domaine religieux nous remarquons qu'à travers l'hérédité, des maladies se transmettent depuis nos ancêtres jusqu'à nous. La destruction écologique de notre planète sera également très durement ressentie par les générations futures.

Résumons-nous en comprenant que nous sommes tous co-responsables les uns des autres. A travers l'espace et le temps une immense chaîne de cause à effet relie chacun des membres de l'humanité.

Pour qu'en ce monde l'innocent ne soit plus celui qui paie toujours les pots cassés il faudrait que la loi d'amour règne en nos coeurs... Un sacré défi à relever !

- Monseigneur Thierry TEYSSOT -

** Au sein de l'Eglise Gallicane l'INSTITUT SAINT JEAN GERSON vous propose des cahiers de formation sur : THEOLOGIE - DOGMATIQUE - PATRISTIQUE - ETUDES BIBLIQUES - CATECHESE-ETHIQUE - ARCHEOLOGIE ET SYMBOLIQUE CHRETIENNES
Nous demander la liste de nos cours !

Rappel ! ** POUR CONNAITRE L'HISTOIRE DE L'EGLISE GALLICANE, CE QU'ELLE CROIT, CE QU'ELLE EST, CE QU'ELLE VEUT ...

➔
N'hésitez pas à commander : - PROFESSION DE FOI DE L'EGLISE GALLICANE - Tradition Apostolique de GAZINET !!! = 35 Frs (port compris) -

ABONNEMENTS : 267 rue Mandron - 33300 BORDEAUX -

- FRANCE : 50 Frs * 4 numéros par an *
Port compris

- ETRANGER : 75 Frs * Port compris

JOURNAL TRIMESTRIEL : LE GALLICAN -

Rédaction - Administration - 267 rue Mandron - 33300 BORDEAUX .
T. TEYSSOT , Directeur de la publication - Imprimé par nos soins.

Commission Paritaire en cours - Dépôt légal juillet 87 .
Reproduction interdite sans autorisation expresse .